

CRIME ET CHÂTIMENT

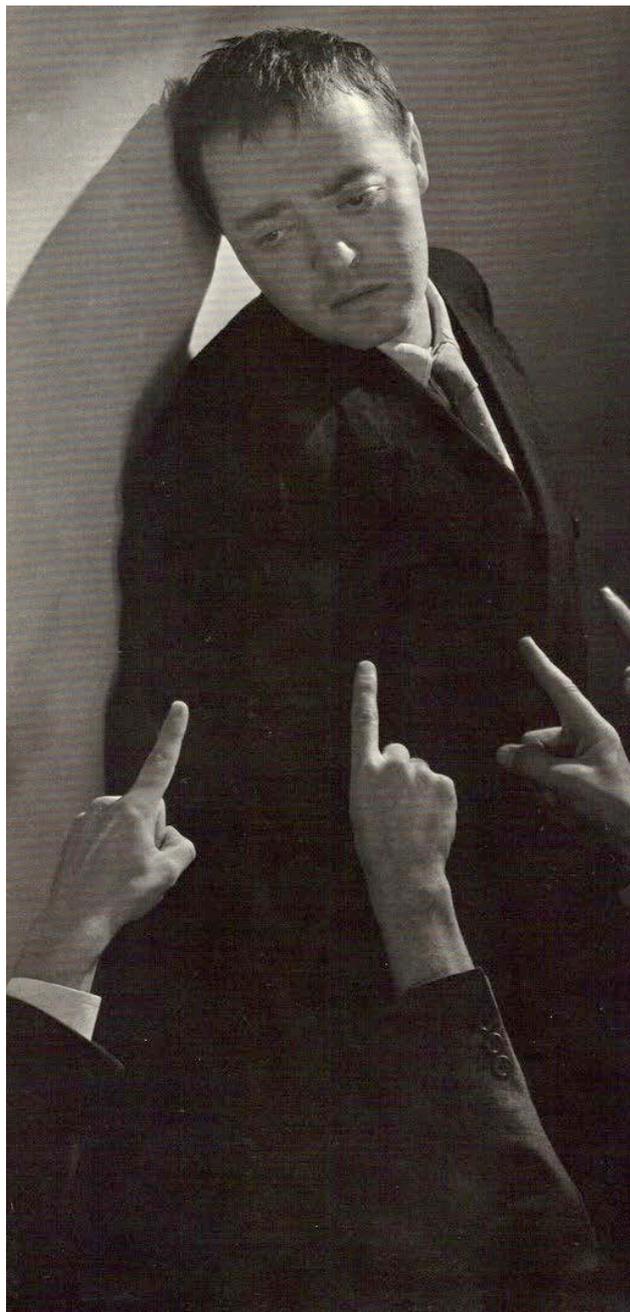
Dostoievski

Création à la Grange de Dorigny du 17 au 26 janvier 2013

Petit Théâtre de Sion du 31 janvier au 2 février 2013

Arbanel Treyvaux les 22 et 23 février 2013

Grütli Genève du 29 octobre au 17 novembre 2013



Adaptation et mise en scène

Benjamin Knobil

Assistante

Agathe Cantero

Dramaturgie

Carine Corajoud

Avec

Yvette Theraulaz

Loredana Von Allmen

Romain Lagarde

Mathieu Loth

Franck Michaux

Lumières

Laurent Nennig

Decor

Jean-Luc Taillefert

Costumes

Olivier Falconnier

Décor sonore

Jean-Pascal Lamant

Maquillages

Viviane Lima

Cie nonante-Trois

Case postale 80 -1000 Lausanne 22

benjamin.knobil@bluewin.ch

<http://benjamin.knobil.free.fr>

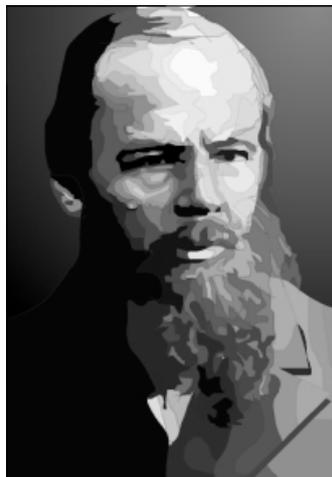
Promotion et diffusion

Sandrine Faure

+41 79 506 93 70

sandrinefaure@infomaniak.ch

Dostoïevski



On ne présente plus Dostoïevski, grand maître de la littérature Russe du XIXe siècle auteur de chefs d'œuvre universels tels que les «Frères Karamazov», «Le Joueur» ou «l'Idiot». «Crime et Châtiment», chef-d'œuvre publié en 1866 est une lecture qui secoue, qui remue au profond de nous car à travers ses personnages outranciers Dostoïevski nous parle de nos sociétés violentes, du combat entre la conscience et la folie de nos pulsions ainsi que de nos interrogations métaphysiques.

On retrouve ces thèmes transversaux comme un fil rouge dans le travail d'écriture et de mise en scène de Benjamin Knobil. Et pour cause, car ce roman fut pour lui il y a vingt ans un choc littéraire qui n'a cessé d'irriguer sa sensibilité et sa réflexion. En adaptant pour la scène *Crime et Châtiment*, c'est l'occasion pour la

Compagnie d'effectuer retour aux classiques tout en poursuivant son travail pointu de dramaturgie et d'écriture. Une adaptation théâtrale est clairement une histoire de choix ; *Crime et châtiment* est un roman fleuve de mille pages. La ligne directrice ici est de resserrer l'action sur les personnages principaux et de dessiner en creux les autres protagonistes.

« Mon travail d'écriture est la continuation d'une démarche dramaturgique que je mène avec ma compagnie qui vise à traiter au théâtre les thèmes de la sauvagerie sociale, de l'angoisse métaphysique et de l'onirisme. C'est la confrontation entre les désirs des personnages et la réalité qui m'intéresse. Les héros de mon théâtre sont des êtres cabossés ou des inadaptés, ahuris devant l'iniquité de la société. Ils se posent alors question du sens de leur existence face à un monde qui les rejette. C'est cette inadéquation, ce mélange de tragédie et de burlesque qui provoque la jubilation du spectateur. » BK

Résumé de l'histoire

Crime et Châtiment est considéré comme l'archétype des romans policiers modernes. On suit le cheminement psychologique de Raskolnikov, étudiant russe affaibli et sans le sou, tourmenté par un crime odieux ; celui d'une vieille usurière qu'il appelle « un pou », pour, selon lui, faire de la Terre un endroit meilleur. Mais l'affaire ne se passe pas comme prévu et il est contraint d'assassiner aussi la sœur de l'usurière, une innocente jeune femme. Malade et affaibli, entre deux bouffées délirantes, il est pris entre les mailles de plus en plus aiguës du juge et de Sonia, une jeune fille qui se prostitue pour aider sa famille. Poussé à bout, il décide de confesser son crime et est condamné à être déporté en Sibérie.

Dans cette adaptation resserrée de *Crime et Châtiment*, chef d'œuvre absolu du roman russe, Dostoïevski nous entraîne dans les dédales tortueux de l'âme humaine. Voici Raskolnikov, tourmenté jusqu'aux franges de la folie par le crime odieux d'une vieille usurière. Sa conscience devient alors un reflet dément et fidèle du cauchemar éveillé de la société. Qui est le criminel et qui est le fou ? Celui qui se débat à tout prix ou celui qui accepte une condition sociale biaisée et misérable ? Comment survivre sans perdre la raison dans une société sauvage sans Dieu ou sans boussole morale incontestable ? Le sommeil de la raison engendre des monstres.

Преступление и наказание



Quelques thèmes

Une société sauvage et amoral

Le portrait que fait Dostoïevski de la Russie d'avant la révolution russe de 1917 est très proche du début de notre XXI^e siècle : celui d'une société morcelée et éclatée, où les défavorisés et la petite bourgeoisie sont à la merci d'une structure sociale et économique borgne à leur endroit malgré des proclamations sincèrement humanistes.

Quel poids porte l'humanisme devant la sauvagerie sourde de la misère sociale en opposition avec les miroirs aux alouettes de la richesse acquise et instantanée ? Le modèle dominant est celui de la réussite de quelques-uns au détriment de celle de tous. Dès lors, comment s'étonner de voir une jeunesse confuse en quête de sens, perdue dans le reflet déformant d'une société agressive qui contredit son propre discours ?

Comment réagir seul et collectivement lorsque le prix de la vie humaine semble avoir perdu tellement de valeur pour n'être plus assimilée qu'à une simple variable économique ? Comme il y a un siècle, le manque de perspective politique suffisamment forte pour offrir un espoir de vie meilleure conduit à un courant diffus et puissant de chacun pour soi. Dès lors, une expression fascisante basée sur de fausses notions de bon sens et de justes sentiments de révolte peut prendre racine. Raskolnikov assimile l'usurière à « un pou » que l'on peut éliminer, pour le plus grand bien de l'humanité.

A quel moment est-ce que la morale et la conscience peuvent-elles prendre le dessus sur la sauvagerie et l'égoïsme qui dominant ? Raskolnikov prend l'exemple de Napoléon - on dirait aujourd'hui Staline ou Poutine - pour affirmer que les grands conquérants ont réussi à mener à bien leurs projets par une succession de crimes au nom du bien. Le crime de Raskolnikov vient paradoxalement d'un désir de pureté et d'absolu, voire un crime idéologique. Toutefois entre le désir de cette action radicale et le passage à l'acte, il y a un monde que seule la fièvre et ou la folie peuvent expliquer.

La folie comme exutoire

La conscience de Raskolnikov est un reflet torturé et fidèle du cauchemar éveillé qu'est la société dans laquelle il évolue. On peut se demander qui le plus sain entre lui et les autres personnages : celui qui se débat ou celui qui accepte une condition sociale biaisée et misérable.

"Crime et châtiment" nous entraîne dans les dédales tortueux de l'âme humaine. Le tourment auquel il s'expose, l'attente, la folie, la paranoïa sont autant de remèdes à sa folie - véritable prise de conscience de son acte - qui lui prouve que sa vision du surhomme ne peut prospérer. Allégorie de l'humanité déchue et du pouvoir rédempteur de l'amour et de la recherche de la vérité, le roman nous entraîne - à travers les yeux de la pauvreté - sur les chemins tortueux de la folie et de la volonté.

Peut-on expliquer le meurtre de Raskolnikov? Le roman pose à un certain moment la question de la manière la plus brûlante et échoue à la résoudre. Ce sont moins la misère ou la faim qui servent à Dostoïevski pour justifier le meurtre de son personnage, mais seulement peut-être la folie. « Raskolnikov est un névrosé » écrivait Nabokov. La récurrence du thème de la folie est une constante dans « Crime et châtiment ».

Dostoïevski nous entraîne dans les dédales du cerveau humain, le confond dans les raisons qui peuvent ou qui ne peuvent pas faire d'un homme un assassin, et quel est le pas à ne pas franchir. Toutefois, aucune raison n'est véritablement invoquée. Car si même un brillant étudiant peut devenir un meurtrier il semble donc que le pas à franchir soit insignifiant.

Peut-on alors parler d'acte gratuit ? Dostoïevski nous promène au milieu de toutes ces explications possibles et pourtant les détruit toutes au fur et à mesure. Au-delà de tous les discours et de la fièvre du personnage, l'auteur nous fait ressentir quelque chose de plus frustré et plus primaire, presque inavouable : l'envie de tuer sans motivation.

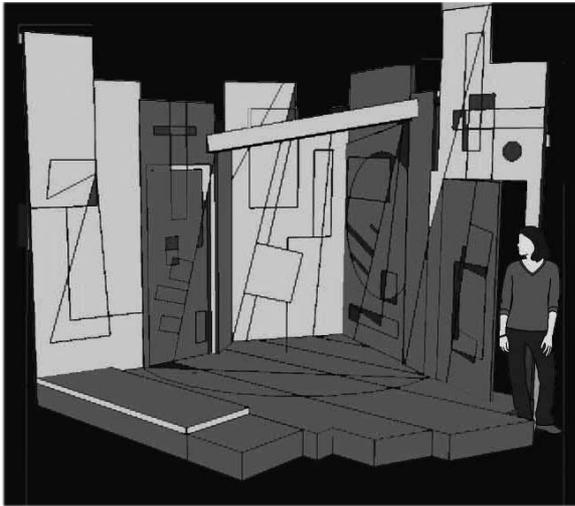
Le sommeil de la raison engendre des monstres

Dostoïevski développe certes d'autres thèmes importants dans ses romans et ceux-ci sont tous aussi caractéristiques du style dostoïevskien mais moins innovateurs, par conséquent plus marginaux. Dans chacun de ses livres, Dostoïevski témoigne de sa compassion envers les opprimés et les victimes de cruelles circonstances. Aussi, parmi ces thèmes on retrouve surtout la question omniprésente de la responsabilité de l'homme envers Dieu, question à laquelle l'auteur ne donne pas de réponse. Les thèmes de la souffrance, de l'expiation des péchés et du bien contre le mal occupent également une place importante dans Crime et Châtiment. Comment survivre sans perdre la raison dans une société sauvage sans Dieu ou sans boussole morale incontestable ? Le sommeil de la raison engendre des monstres...



Notes de mise en scène

Décor



Dans « Crime et châtiment », il y a une grande variété de lieux: la chambre de Raskolnikov, l'appartement de l'usurière, le bureau du juge, le bistrot, la rue et la Neva. Toutefois, l'endroit le plus vaste de l'œuvre est l'espace mental de l'étudiant Raskolnikov. Il est proposé comme piste ici un espace mobile, architecturé et parcellaire en citation indirecte du mouvement déconstructiviste, lui même en inspiration directe du constructivisme russe de 1920.

Au centre de la scène, on verra une plateforme rotative sur la quelle il y aura des parois pivotantes permettant de structurer des espaces différents. Le spectateur pourra ainsi voir

Raskolnikov être pris dans un tourbillon, passer d'un lieu à un autre. Il pourra être ainsi, de manière visuelle, le corps dans un espace et l'esprit dans un autre. Devant cette plate-forme tournante se trouvera au sol le lit de Raskolnikov. Le spectacle sera rythmé entre chaque scène par les déambulations de Raskolnikov autour de ce décor mouvant.

Une enquête policière resserrée

Comme dans la célèbre série Colombo, le spectateur connaît l'assassin. Le suspens consiste à découvrir comment le monde qui entoure Raskolnikov, et surtout le policier, vont acculer le meurtrier à reconnaître son crime et à accepter sa responsabilité. On assiste entre le juge et Raskolnikov à un jeu du chat et de la souris fin et dense. On sera convié à une confrontation d'ordre cinématographique entre les personnages, avec une mise en place théâtralisée des notions de champ, contre-champ. De la vingtaine des personnages du roman, l'adaptation se focalise sur les principaux, Raskolnikov et le juge. Les trois autres comédiens se partageront les autres rôles en changeant de silhouette et de costume.

Un décor sonore et onirique

Le choix de la comédienne chanteuse Yvette Théraulaz et de Lorédana Von Allmen qui chante aussi bien qu'elle joue du violoncelle permettra de créer un univers onirique et charnel. Outre une bande son insidieuse et entêtante, je désire utiliser des références au cinéma russe ainsi que des marqueurs sonores tels les références sonores russes : Rasteriaev, Vissotsky, Schnittke, Chostakovitch ou un groupe de rap russe d'aujourd'hui comme AK-47.

Un univers contemporain

Même si en un siècle le contexte historique a changé, la réalité et l'iniquité sociale perdurent. La chute du mur de Berlin ainsi que la défaite morale et politique du communisme ont accentué le retour décomplexé d'une idéologie basée sur les privilèges acquis et la rente sur la création de richesses et du travail. Comme hier, Crime et Châtiment est un roman d'actualité captivant et brûlant. Il paraît pertinent de vouloir sortir d'un cadre historique strict et ouvrir un espace temps plus contemporain. On parlerait aujourd'hui plus de Staline, d'Hitler que de Napoléon. La notion de surhomme et de fascisme sont passés par là depuis la fin du XXe siècle.

Perspectives pour la compagnie nonante-trois



La Compagnie nonante-trois, basée à Lausanne, a reçu du Canton de Vaud, en mars 2009, un financement assuré pendant trois ans. L'opportunité que lui a offert cette subvention pour l'aide à la création ont fait de 2009, 2010 et 2011 des années importantes pour poursuivre une démarche artistique, mettre en évidence son positionnement identitaire qui et à renforcer la pérennité de la Compagnie.

Benjamin Knobil a saisi la chance du prix SSA pour l'écriture de "Boulettes" ainsi que celle de sa mise en scène de "L'enfant et les Sortilèges" à l'Opéra de Lausanne pour étendre son réseau, créer des ouvertures, rechercher des synergies, mettre en avant sa trajectoire et la particularité de son profil en vue d'établir une démarche de création et de diffusion à long terme.

La Compagnie a pu étendre sa visibilité et faire tourner son répertoire de pièces aux structures légères, prêtes à être reprises très rapidement. Reprise du Grand Théâtre pour 13 représentations en 2010. Reprise du « Plat de résistance » pour 10 représentations en mars 2012 à Nyon et à Sète en France.

La production de « Boulettes » en 2010 a été un grand succès public et critique. Une deuxième tournée a lieu en 2012-2013 en romandie à Neuchâtel, Yverdon et Porrentruy « Boulettes » a été traduite en anglais, allemand et Russe, et une lecture publique de toutes ces traductions à eu lieu en septembre 2010. La traduction allemande, « Im Bann der Buletten » a été montée et jouée en septembre 2011 au Théâtre du Pommier à Neuchâtel. Il y a eu 3 représentations germaniques en avril 2012 à Olten et une tournée allemande aura lieu en 2013 à Hausen Am Albis et Biel

Une lecture quadrilingue mise en espace par Cyril Tissot a eu lieu en mars 2012 organisée par la SSA.

Un moyen métrage est en préparation à Los Angeles réalisé par Benjamin Knobil et Rick Serena produit par l'agence Sovereign group. Nous sommes en pourparlers avec l'Upstream theatre de St Louis au USA pour une recreation aux USA.

Les prestigieux Gate Theatre et 503 Theatre de Londres ont pris contact pour une éventuelle production en 2014.

Outre « Crime et Châtiment », le 2.21 a programmé pour juin 2013 une structure légère vouée à tourner de manière multiforme : L'enquête d'Hérodote. Ce projet a déjà fait l'objet de trois stages de préparation avec de jeunes comédiens. Un quatrième aura lieu en mars 2013.

Une présentation exhaustive du travail de la compagnie est disponible sur le lien:

http://benjamin.knobil.free.fr/media/Cie_93_plaquetteSITE.pdf
et

<http://benjamin.knobil.free.fr>

PARCOURS



Benjamin Knobil,

Il a joué (et chanté) au théâtre sous la direction de Benno Besson, Philippe Mentha, Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier, Franco Pero, Charles Joris, Frédéric Martin, Gianni Schneider, Yvan Rhis, Jo Boegli, Georges Guerrero, Agathe Alexis et de lui même. Comme metteur en scène, il a monté avec ou sans la Compagnie nonante-trois, près d'une trentaine de spectacles en Suisse et en France, dont ses propres textes.



Yvette Théraulaz, comédienne et chanteuse

Après des études musicales, elle suit des cours à l'École romande d'art dramatique au Conservatoire de Lausanne, avec un diplôme en 1964 et un an chez Tania Balachova à Paris. Très rapidement, elle s'engage dans des aventures théâtrales qui ont une dimension sociale, voire politique. A l'âge de 14 ans, elle a joué dans Sainte Jeanne des abattoirs de Bertolt Brecht, mise en scène par Benno Besson. Dès 18 ans et pour quelques années, elle joue au Théâtre Populaire Romand. A l'âge de trente ans, elle fait ses débuts dans la chanson. Elle participe au festival de Bourges, en 1982 et 1986. A la fois chanteuse, pianiste et flûtiste, elle jongle avec théâtre musical et récitals. Comme comédienne, elle travaille en Suisse, en France et en Belgique. Comme chanteuse, elle fait des tournées en Suisse, France, Belgique, Allemagne, Pologne, Québec. Elle a reçu en 1992 le Grand prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique et en 2001 le Prix du comédien au Théâtre du Grütli, Genève



Romain Lagarde, comédien

Romain Lagarde est co-fondateur de la Compagnie Nonante-trois. Il joue dans Le Chant du Crabe, Boulettes, Le Marchand de Venise, Les Hamsters, Un plat de résistance, Victor ou les enfants au pouvoir de Vitrac, Les Aveugles de Maeterlinck, Dehors devant la porte de Wolfgang Borchert, Au loup ! de Benjamin Knobil, Enfin la fin de Peter Turrini, Le Petit livre des Casseurs de Max Fullenbaum, Les Magiciens et dans Le Grand Théâtre de Jean Giono.. Au théâtre, il a joué sous la direction de Joël Jouanneau, Etienne Pommeret, Stéphanie Loïk, Rosine Lefebvre, Elisabeth Chailloux, Pierre Lacombe, Max Dénès, Isabelle Heck et Thierry Bédart.



Franck Michaud, comédien

Formé au cours Florent, au Studio théâtre d'Asnières et à la Manufacture il joue dans "la Mère" de B.Brecht mis en scène par J.L Benoît et récemment dirigé par Gisèle Salin, Julien Mages, et Robert Bouvier Il a également créé sa compagnie " Le Pavillon des singes " ou il tourne son spectacle cabaret " Je vous prévient je ne vais pas chanter " en Suisse romande.



Loredana Von Allmen, comédienne

Diplômée de l'Ecole du Théâtre des Teintureries en 2011 Elle y a travaillé avec, entre autres, Etienne Pommeret , Claude Degliame, Bernard Sobel, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, Benjamin Knobil , Stéphane Auvray-Nauroy, Cédric Dorier, Gustavo Frigerio et Youri Pogrebitchko. Elle a joué sous la direction de Gisèle Salin au Théâtre des Osses dans M. Bonhomme et les Incendiaires, de Max Frisch. Elle codirige la Compagnie Überraunter avec Laetitia Barras et Claire Nicolas depuis 2010.



Mathieu Loth, comédien.

Au théâtre, il a travaillé avec Sandro Palese, Frederic Pollier, Dorian Rossel, Fred Ozier, Muriel Imbach, Gianni Schneider, Didier Carrier, Philippe Faure, Fahid Taghavi, Voeffray-Vouilloz, Bernard Meister, Christophe Rauck, Julien Basler, Claudia Bosse, Pierre Dubey, Jorg Pataki, Rosemarie Racine et Georges Brasey.

Productions de la compagnie nonante-trois

2012-2011

BOULETTES de Benjamin Knobil, Théâtre Echandole Yverdon et CCN Neuchâtel

IM BANN DER BULETTEN, ATP Thun et CCN à Neuchâtel, Olten

LE CHANT DU CRABE, de Benjamin Knobil, TPR La Chaux-de-Fonds, Alchimic Genève, Théâtre Palace Bienne, Théâtre de Vevey, Grange de Dorigny Lausanne, C02 Bulle.

2012-2004

UN PLAT DE RESISTANCE de Benjamin Knobil et Romain Lagarde au Théâtre 2.21, Montreux Palace, CCN de Neuchâtel, Théâtre de l'Arbanel à Treyvaux, Caveau de Gilles Wannaz, La Maison du Blé et du Pain à Echallens, Comédie de Genève. Reprise en 2012 à Nyon puis Sète

2010

Atelier pour L'ENQUÊTE 90 mn d'après Hérodote, lectures publiques des trois traductions de BOULETTES de B. Knobil

L'ENFANT ET LES SORTILEGES, de Maurice Ravel et Colette, produit par l'Opéra de Lausanne

BOULETTES de Benjamin Knobil, Pulloff à Lausanne, et tournée

2010-1994

*LE GRAND THEATRE de Jean Giono. Création à Paris 1994 au Théâtre de l'Atalante, Recréation au Théâtre 2.21 à Lausanne en avril 1998 et au Festival du Peyrou à Neuchâtel, reprise en 2010 à Lausanne Estivale et Petit Théâtre de Sion

2009

*DANS L'OEIL DU CETACE, de Benjamin Knobil au CCN de Neuchâtel, Pulloff à Lausanne et Alchimic à Genève

2008

L'OPERA DE QUAT'SOUS, de Brecht à l'école de théâtre des Teintureries à Pully

2007

*LE MARCHAND DE VENISE, de Shakespeare à L'oriental à Vevey, Pulloff à Lausanne, et TPR

THE TALKING CURE de Hampton, création à La Grange Dorigny, CCN Neuchâtel, Nuithonie Fribourg, et Unimail à Genève

2006

LES HAMSTERS, de Nicolas Kolly au Théâtre du Pommier à Neuchâtel, Pulloff à Lausanne, et Arbanel à Treyvaux

2005

MEDEE, de Benjamin Knobil au Théâtre 2.21, et au Théâtre du Pommier à Neuchâtel

LA PECHE A LA BALEINE ET AUTRES CHANSONS HUMIDES, tour de chant au Pois Chicche à Lausanne

2004-2005

TRUISMES de Marie Darrieussecq au Théâtre 2.21, au CCN Neuchâtel, théâtre Bacchus Besançon et Théâtre le Colombier à Cordes sur Ciel

2003

A L'ORANGE BLEUE, montage de textes de Karl Valentin, Brecht, Devos et textes originaux, spectacle co-produit par la Fondation du Levant avec des toxicomanes à Couvet et Lausanne

2002

VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR de Vitrac, à la Grange de Dorigny, au Théâtre de Vevey, St-Imier et au TPR

HAMLET, ENTRACTES ! mise en scène pour les 10 ans de la Grange de Dorigny

2001

LES AVEUGLES de Maurice Maeterlinck à la Grange de Dorigny

LES MITES d'Huguette Poirier au théâtre 2.21 à Lausanne

2000

DEHORS DEVANT LA PORTE de Wolfgang Borchert à la Grange Dorigny Lausanne, Moncor à Fribourg et Théâtre de Vevey

1999

POEMES POUR L'AN 2000, production de la Cité de la Musique de la Villette à Paris et de l'ensemble Inter-Contemporain de Pierre Boulez

AU LOUP! de Benjamin Knobil tournée d'été à Lausanne au Centre d'Animation de la Cité et Festival Trottinette à Aigle

1998-1999

ENFIN LA FIN de Peter Turrini. Création au Théâtre 2.21 et reprise en avril 1999

1998

LE PETIT LIVRE DES CASSEURS de Max Fullenbaum. Création au Festival de la Cité à Lausanne

1998-1996

LES MAGICHIENS de Benjamin Knobil. Création à Lausanne à Cité des Spectacles 1996, tournée en 1996 à Théâtre Am Stram Gram et Fribourg Halle 2c. 1997-98 : Cournon d'Auvergne, Théâtre de l'Alambic Martigny, Théâtre de Vevey, CCN Neuchâtel, Espace Moncor Fribourg, Théâtre du Crochetan Monthey, T.P.R et Théâtre Sorano de Vincennes

1997 SOLO LE BEGUE de Max Fullenbaum. Création à Lausanne à La Cité des Spectacles